



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

L' Année Chretienne Contenant Des Reflexions pour tous les Dimanches & les principales Festes de l'Année

Tirées de l'Ecriture & des SS. Peres

Paris, M.DC.LXXVII.

Pour le dix-neuvième Dimanche après la Pentecoste

[urn:nbn:de:hbz:466:1-49896](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-49896)

Sa grace est un jour qui a son aurore
& qui chasse peu à peu nos tenebres,
C'est pourquoy il ne faut pas se trom-
per icy, ny croire qu'on puisse si aisé-
ment ny si tost obtenir la remission de
ses pechez. C'est un avis utile & aux
Pasteurs qui doivent selon l'expression
des Peres, attendre le temps necessai-
re pour laisser agir les remedes: *Medi-*
cinam non adhibent statim sed medici-
nae tempus expectant.

Greg. ep. 14.

6. JESUS-CHRIST commande à ce Pa-
ralytique de porter son lit. Que l'ame
paralytique fasse cela, s'écrit S. Augu-
stin. Qu'elle se raffermisse pour faire
le bien & qu'elle ne soit plus relaschée.
Faciat hoc anima que quasi paralyti-
dissoluta est. In membris bonæ operatio-
nis constringatur ut bene operetur. Tol-
lat lectum suum; regat corpus suum.
Eat in domum suam, intret in conscien-
tiam suam. Iam latam inveniet ubi
deambulet.

Aug. in
Psal. 36.



Pour le dixneuvième Dimanche
après la Pentecoste.

LE Royaume des cieux est semblable
à un Roy qui voulant faire les

LE XIX. DIM. APRES LA PENT. 629
*noces de son fils, envoya ses serviteurs
pour appeller les conviez. Matth. c. 22.*

1. Un grand Roy invite beaucoup de monde aux nocces de son fils. Mais ces personnes estant pressées d'y venir s'en excusent tous, & n'y viennent pas. Ils se croient tous suffisamment excusés par les foibles raisons qu'ils apportent, & parce que ces serviteurs ne leur disent rien, & qu'ils se contentent de leur faire sçavoir la bonté que le Roy avoit pour eux, ils n'entrent pas assez serieusement en eux-mesmes pour peser la faute qu'ils font, & pour prévoir la colere où le Roy doit entrer ensuite, & la vengeance qu'il tirera de ce mépris de l'honneur qu'il leur faisoit. Leurs excuses sont toutes vaines, puisque leur Roy les appellant, toute affaire devoit cesser. Ils ne devoient plus avoir qu'un seul empressement qui estoit de quitter tout pour aller à ce festin de nocces. Cependant ces excuses toutes foibles qu'elles sont, marquent, selon le Pape S. Gregoire, ce que nous disons tous les jours pour nous dispenser de servir Dieu, lorsque nous nous y sentons poussez par le secret instinct de son saint Esprit.

2. Ceux qui vont à *leur maison de*

D d ij

Greg. hom.
18.

campagne, marquent selon ce S. Pape, ceux qui se plongent dans les embarras de ce monde : *In villam ire est labori terreno immoderate incumbere.* Ceux qui disent qu'ils ont besoin de s'appliquer à leur trafic, sont ceux qui recherchent le gain avec une avidité insatiable. *In negotiationem ire est actionum secularium lucris inhiare.* Toutes ces personnes ou par l'embarras de leurs affaires qui les met comme dans une espece d'enyvrement, ou par la passion de devenir riches qui les tient attachez à leur employ comme des esclaves, n'ont plus de temps ny de liberté d'esprit pour penser à eux & à leur salut.

Greg. ibid.,

Quia alius intentus labori terreno, alius mundi hujus actionibus deditus, mysterium incarnationis dominicæ pensare & secundum illud vivere dissimulat, venire ad regis nuptias recusat; Et plerumque quod est gravius nonnulli vocantis gratiam non solum respuunt, sed etiam persequuntur.

3. Rien n'est plus opposé au Christianisme que cette application si continue pour les soins du monde, puisque l'on voit dans cette parabole, que l'on appelle l'Eglise le *Royaume de Dieu*, parce que Dieu regne déjà dans le cœur

LE XIX. DIM. APRES LA PENT. 631
de ses Eleus , qui n'ont plus de pensées
ny de desirs que pour luy. *Regnum celo-* Greg. hom.
rum est Ecclesia justorum quia dum eo- 18.
rum corda in terra nihil ambiunt per
hoc quod ad superna suspirant jam in
eis Dominus quasi in caelestibus regnat.

I I.

LE Roy l'ayant appris en fut emeu
de colere , & ayant envoyé ses ar-
mées , il extermina ces meurtriers , &
brula leur ville. Le Roy fâché du re-
fus , donne ordre ensuite à ses servi-
teurs , d'aller aux carrefours & dans les
places rassembler tout ce qu'ils trouve-
roient de pauvres , de boiteux , d'aveu-
gles & de malades , afin de remplir la
salle des nopces. Cela nous marque
toutes les personnes qui viennent dans
l'Eglise , & qui la remplissent. Comme
cette Epouse du Fils de Dieu doit com-
me par dote posséder toute la terre , le
soin de ses Ministres & de ses Predica-
teurs doit estre d'y appeller indiffe-
remment tout le monde ; laissant à leur
Maistre à faire ensuite le discernement
de ceux qu'ils ont appelez. *Posside in*
dextera bonos ; posside in sinistra malos ; Aug. in
posside tamen omnes gentes : invitentur Psal. 58.
ad nuptias boni & mali : servorum est

632 L'ANNE'E CHRESTIENNE
invitare ; Domini separare.

2. Ainsi selon la reflexion de S. Gregoire Pape, nous devons estre toujourns dans le tremblement sans nous reposer de ce que nous nous voyons dans l'Eglise, puisque nous ne scavons quel jugement Dieu fera de nous lorsqu'il nous examinera avec rigueur. *Quia*

*Gregor. hom.
38.*

vocati sumus novimus, si sumus electi nescimus. Tanto ergo necesse est ut unusquisque nostrum in humilitate se deprimat, quanto si sit electus ignorat; quia quod saepe dicendum est & sine oblivione retinendum; multi vocati pauci vero electi.

3. Cette crainte si juste doit nous porter à n'entrer dans ce festin qu'avec la robe nuptiale, c'est à dire estant revestus de la charité. Si Dieu & les SS. Anges ne voyent ce vestement en nous, ils nous chassent dès maintenant invisiblement de la compagnie des Saints, & ils le feront visiblement quelque jour. On n'entre dans l'Eglise de la terre que comme on entre dans celle du ciel, c'est à dire par la charité. L'une & l'autre Eglise est un mesme royaume de Dieu, c'est une mesme maison où il habite; & où n'admet à son festin que ceux qui ont la robe nuptiale; c'est à dire qui

LE XIX. DIM. APRES LA PENT. 633
ont la charité : Il est vray qu'il y a di-
vers degrez dans la charité ; les uns la
possèdent plus & les autres moins ; mais
pour estre au festin de nopces , il faut
l'avoir en quelque degré , il faut neces-
sairement aimer Dieu , à moins que ce-
la , on sera rejezté de cette sale de no-
pces , & precipité dans les tenebres
exterieures.

4. Que si cette sale est remplie de
boiteux , d'*aveugles* , de *pauvres* , & de
malades ; il faut remarquer , selon saint
Ambroise , qu'ils n'estoient boiteux
aveugles & malades que lorsqu'on les
a appellez , & que cette vocation doit
les avoir rendu droits , clairvoyans , &
gueris de toutes leurs incommoditez.
Dieu ne veut pas que l'on abuse de sa
grace. S'il a la bonté de nous appeller
à son festin , il faut ensuite nous en ren-
dre dignes par une foy vive & par une
penitence amoureuse , qui lave nos tâ-
ches , & qui nous purifie de nos ordu-
res.

I I I.

LE Roy entra ensuite pour voir ceux
qui estoient à Table , & apperceut
un homme qui n'avoit point de robe
nuptiale. Que devons-nous entendre

D d iiij

Greg. Hom.
28.

par cette robe nuptiale sinon la charité, dit S. Gregoire. *Quid debemus intelligere nuptialem vestem nisi charitatem?* Et il ne faut pas oublier ce qui est marqué dans l'Apocalypse, & dans S. Paul; qu'il peut arriver que nous croyions avoir la charité sans que néanmoins nous l'ayions; & que nous nous imaginons avoir cette robe nuptiale, lorsque aux yeux de Dieu & des Anges nous sommes nus: *Si tamen vestiti & non nudi inveniamur.* Quelque jugement favorable que nous puissions porter de nous, tout dépendra de celuy de Dieu, & de l'estat où il nous trouvera à nostre mort. Ainsi cet avis de l'Apocalypse nous est tres-necessaire. *Vous ne sçavez pas que vous estes nud: NESCIS quia nudus es. Nudum se nesciebat.*

2. Ce qui est encore étonnant est, que l'on peut avoir effectivement la charité & cette robe nuptiale en allant à ce festin, mais qu'on l'y peut perdre; & qu'après avoir peut-estre méprisé ceux qui y paroïssent nus, nous devenons nus nous-mesmes. C'est pourquoy heureux celuy qui veille, dit l'Ecriture, & qui garde ses vestemens avec soin de peur qu'il ne les perde & qu'il

ne fasse voir sa nudité à tout le monde, lorsqu'il n'en voit rien luy-mesme. *Beatus qui vigilat & custodit vestimenta sua ne nudus ambulet, & videant turpitudinem ejus?*

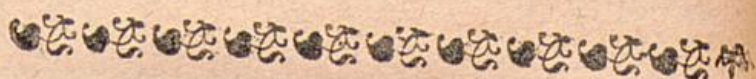
3. On ne vient pas à ce malheur tout d'un coup, & on ne perd pas d'ordinaire ce vestement si précieux en un moment. On le laisse gaster peu à peu par des tâches qui le deshonnorent, & on en laisse corrompre la beauté par sa négligence. C'est pourquoy on nous oblige de *veiller* pour le conserver. Car plus cette robe nuptiale est éclatante, plus les tâches qui y paroissent blessent les yeux de ceux qui les remarquent.

4. Les *tenebres exterieures* où le Roy fait jeter celuy qui n'avoit pas la robe nuptiale, faisoient trembler saint Gregoire, lorsqu'il y pensoit. Ce sont, dit-il, ces tenebres effroyables qui nous separent pour jamais de Dieu. On jette là malgré eux, ceux qui pendant qu'ils vivoient aimoient les tenebres, & craignoient qu'on ne leur ouvrît les yeux pour voir le bien qu'ils devoient faire. Il y aura là des pleurs qui puniront eternellement les fausses joyes que l'on goustoit en ce monde; il y aura des

636 L'ANNE'E CHRESTIENNE
grincemens de dents qui puniront les
excès de bouche où l'on s'est plongé.

Greg. Hom.
38.

*Inuitus ejicitur in damnationem noctis
qui suâ sponte cecidit in cecitatem cor-
dis. Illic oculi deflent, qui per illicitas
concupiscentias hic versabantur in mun-
do. Illic dentes strident quæ hic de eda-
citate gaudebant.*



Pour le vingtième Dimanche
après la Pentecoste.

I.

ILy avoit un Officier dont le fils estoit
malade à Capharnaüm. Joan. cap. 4.
Le Fils de Dieu fait des reproches à
ce prince de son peu de foy, lorsque
nous qui jugeons des choses charnelle-
ment, pourrions croire au contraire,
qu'il a une foy admirable. Car nous
voyons qu'encore que ce soit un Offi-
cier *Regulus*, il ne se tient pas desho-
noré neanmoins d'approcher de JESUS-
CHRIST, où l'on ne voyoit rien du faste
& de la grandeur du monde. Il semble
de plus estre tellement persuadé de la
toute-puissance de celui à qui il parle
que sa peine n'est pas que JESUS-